



University  
Mohammed VI  
Polytechnic



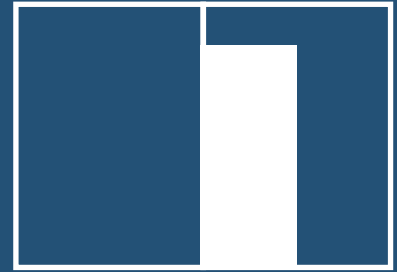
**unesco**

Centre  
Under the auspices  
of UNESCO

## REVUE DE PRESSE

**New York: Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique.**

# **RETOMBEES PRESSE ÉCRITE & DIGITALE**



**Titre :** MAPEXPRESS.MA  
**Date de parution:** Mardi 23 juillet 2024



## New York: Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

mardi, 23 juillet, 2024 à 16:52

Nations Unies (New York) - Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les Etats-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle

(IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.

Placé sous le thème "L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cet événement, tenu lundi au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud-Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

"Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable", a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de "l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance". Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et de définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc a organisé en juin dernier à Rabat le 1er Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave a été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'Intelligence artificielle.

Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et oeuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'AI Movement a été désigné centre de catégorie II de l'UNESCO, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Ce consensus a lancé un appel d'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données.

La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. "En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels", a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure a acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie.

Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche est de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des Etats-Unis auprès des Nations Unies, ont indiqué que le Groupe des Amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique.

Il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux.

La réunion du groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des Etats membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous.



COOPÉRATION

## New York: Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

CHALLENGE - 24 JUILLET 2024



DR

**Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les Etats-Unis, a organisé, lundi à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.**

Placé sous le thème "L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cet événement reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la Professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre International d'Intelligence Artificielle du Maroc dit Ai movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Pr Amal El Fallah Seghrouchni a fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie a même de contribuer de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

*"Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable", a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées se trouve celle de "l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance".*

Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et de définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance de l'IA.

Elle a rappelé dans ce contexte que le Maroc a organisé en juin dernier à Rabat le 1<sup>er</sup> Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave a permis l'adoption à l'unanimité du Consensus Africain de Rabat sur l'Intelligence Artificielle.

Pr. Amal El Fallah Seghrouchni a présenté le Centre international d'intelligence artificielle du Maroc (Ai Movement), qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et oeuvre pour le développement d'un IA digne de confiance à l'échelle du continent.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'UNESCO, en novembre 2023, C'est-à-dire un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte mondialement reconnue de l'IA, ajoutant que cette réunion au Nations Unies, vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus Africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Ce consensus a lancé un appel d'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle dit, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données.

La présidente exécutive du Centre Ai movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité.

*"En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels", a-t-elle insisté.*

Cette réunion a également compté sur la participation de Dr. Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Prenant la parole à cette occasion, Dr Adams a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure a acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie.

Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche est de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Mme Majda Moutchou et M. Chris Lu, représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des Etats-Unis auprès des Nations Unies, ont indiqué que le Groupe des Amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique.

Il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux. La réunion du groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des Etats membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de toutes et tous.



## Le Groupe des amis de l'IA se penche sur l'apport de cette technologie au développement durable en Afrique

Le Maroc et les États-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique.



LE MATIN | 23 JUILLET 2024 À 16:27



Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les États-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique. Placé sous le thème «L'intelligence artificielle : une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique», cet événement, tenu lundi au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud-Sud, érigée en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal Fallah Seghrouchni, présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit «Ai Movement», au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent. «Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable», a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de «l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance». Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc avait organisé en juin dernier à Rabat le premier Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave avait été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'intelligence artificielle. Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et œuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent. Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par «Nature» en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'Unesco, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations unies visait notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie. Ce consensus a lancé un appel à l'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données. La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. «En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels», a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable. Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure avait acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie. Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche était de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des États-Unis auprès des Nations unies, ont indiqué que le Groupe des amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique. Il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux.

La réunion du Groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des États membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus. Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous.

LE MATIN | 23 JUILLET 2024 À 16:27





## Actu Maroc

### New York: Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

Rédigé par L'Opinion avec MAP Mardi 23 Juillet 2024

Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les Etats-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.



Placé sous le thème "L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cet événement, tenu lundi au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

"Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable", a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de "l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance".

Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et de définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc a organisé en juin dernier à Rabat le 1er Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave a été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'Intelligence artificielle.

Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et oeuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'UNESCO, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Ce consensus a lancé un appel d'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données.

La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. "En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels", a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure a acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie.

Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche est de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des Etats-Unis auprès des Nations Unies, ont indiqué que le Groupe des Amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique.

Il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux.

La réunion du groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des Etats membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous.



## Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique



Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les Etats-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.

23 juil 2024 17:35

MAJOR



Placé sous le thème "L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cet événement, tenu lundi au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud-Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant du Roi Mohammed VI.

Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

"Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable", a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de "l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance".

Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et de définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc a organisé en juin dernier à Rabat le 1er Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclavé a été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'intelligence artificielle.

Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et oeuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'UNESCO, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Ce consensus a lancé un appel d'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données.

La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. "En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels", a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure a acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie.

Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche est de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des Etats-Unis auprès des Nations Unies, ont indiqué que le Groupe des Amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux.

La réunion du groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des Etats membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous.

Par AtlasInfo (MAP)



BREVE

## Maroc - États-Unis : Conférence sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

Par Mouna Moustati (avec MAP)

Publié le 23/07/2024 à 16h28



Temps de lecture: 2'

Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les États-Unis, a organisé, lundi 22 juillet 2024 au siège de l'ONU à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.

Placé sous le thème «L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique», cet événement reflète l'engagement du Maroc en faveur de la coopération Sud-Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du royaume.

Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

Elle a ajouté que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous.

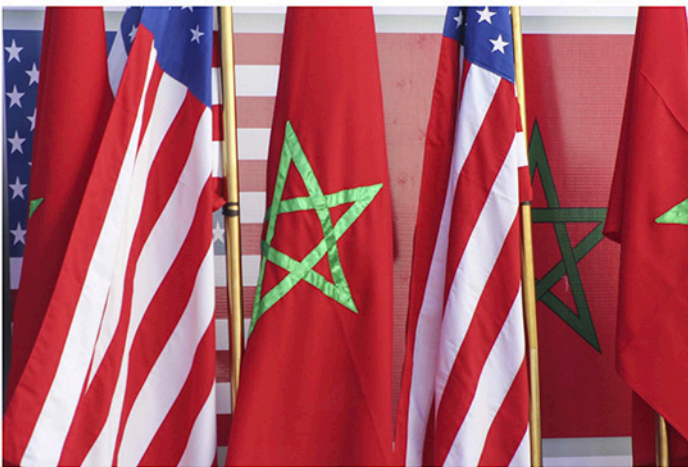




## New York: Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

Actualités Mardi 23 Juillet 2024 14:55

Écoutez l'article



Medi1news+MAP

**Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les Etats-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.**

Placé sous le thème "L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cet événement, tenu lundi au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

"Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable", a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de "l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance".

Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et de définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc a organisé en juin dernier à Rabat le 1er Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave a été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'intelligence artificielle.

Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et oeuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'UNESCO, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Ce consensus a lancé un appel d'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données.

La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. "En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels", a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure a acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie.

Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche est de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des Etats-Unis auprès des Nations Unies, ont indiqué que le Groupe des Amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique.

Titre :

FAAPA.COM

Date de parution :

Mardi 23 juillet 2024



## New York: Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

23 Juillet 7 Environnement/Eaux/Forêts (6799), Politique (26047)

Nations Unies (New York), 23/07/2023 (MAP)- Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les Etats-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.

Placé sous le thème "L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cet événement, tenu lundi au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multilatère sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

"Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable", a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de "l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance".

Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et de définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc a organisé en juin dernier à Rabat le 1er Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave a été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'Intelligence artificielle.

Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et oeuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'UNESCO, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Ce consensus a lancé un appel d'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données.

La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. "En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels", a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure a acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie.

Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche est de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des Etats-Unis auprès des Nations Unies, ont indiqué que le Groupe des Amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique.

Il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux.

La réunion du groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des Etats membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous



## Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement sur l'apport de l'IA au développement de l'Afrique

Par LA RÉDACTION — 24 juillet 2024 — Aucun commentaire

Partager Twitter Pinterest



Nations Unies, lundi 22 juillet - Rencontre sur l'IA et son impact sur le développement de l'Afrique

**Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les Etats-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique**

Placé sous le thème "L'intelligence artificielle : Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cet événement, tenu lundi 22 juillet au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud-Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership du Roi Mohammed VI.

### Améliorer les capacités de l'Afrique en IA

Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

"Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable", a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de "l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance."

Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et de définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

### 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc a organisé en juin dernier à Rabat le 1er Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave a été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'Intelligence artificielle.

Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et œuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les Objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'Unesco, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Ce consensus a lancé un appel d'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données.

La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. "En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels", a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure a acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie.

Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche est de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

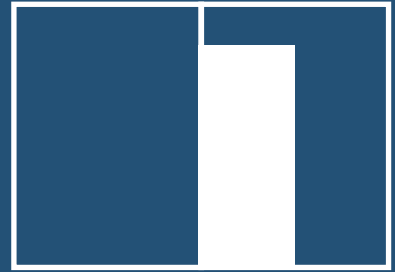
Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des Etats-Unis auprès des Nations Unies, ont indiqué que le Groupe des Amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique.

Il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux.

La réunion du groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des Etats membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous.

Par La rédaction, Comité Éditorial



## New York: Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

Maroc24 | Le Maroc internationale |

🕒 23 juillet 2024 - 16:12



Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les Etats-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.

Placé sous le thème "L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cet événement, tenu lundi au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

"Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable", a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de "l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance".

Elle a relevé qu'afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et de définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc a organisé en juin dernier à Rabat le 1er Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave a été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'Intelligence artificielle.

Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et oeuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent.

Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par "Nature" en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'UNESCO, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Ce consensus a lancé un appel d'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données.

La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. "En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bénéfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels", a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure a acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie.

Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche est de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des Etats-Unis auprès des Nations Unies, ont indiqué que le Groupe des Amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique.

Il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux.

La réunion du groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des Etats membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous.

MAP



## Maroc - États-Unis : Conférence sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

Article de Mouna Moustati • 22 h • 2 min de lecture



Maroc - États-Unis : Conférence sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique  
© Fournis par Yabiladi

Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les États-Unis, a organisé, lundi 22 juillet 2024 au siège de l'ONU à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique.

Placé sous le thème «L'intelligence artificielle: Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique», cet événement reflète l'engagement du Maroc en faveur de la coopération Sud-Sud érigé en pilier stratégique de la politique étrangère du royaume.

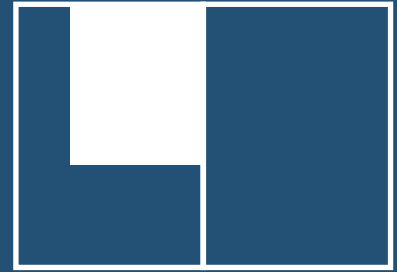
Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit Ai Movement, au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

Elle a ajouté que l'actuelle réunion aux Nations Unies vise notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable.

Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir, travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous.



## New York

# Le Maroc et les États-Unis co-organisent un événement de haut niveau sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique

Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les États-Unis, a organisé, à New York, un événement de haut niveau sur les opportunités qu'offre l'intelligence artificielle (IA) pour soutenir le développement durable en Afrique. Placé sous le thème «L'intelligence artificielle : une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique», cet événement, tenu lundi au siège de l'ONU, reflète l'engagement sans faille du Maroc en faveur de la coopération Sud-Sud, érigée en pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous le leadership clairvoyant de Sa Majesté le Roi Mohammed VI. Cette réunion vise notamment à souligner l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée afin d'améliorer les capacités de l'Afrique en matière d'IA et de donner voix au continent dans le débat mondial et multipartite sur cette nouvelle technologie, sa gouvernance et ses bienfaits.

L'événement a connu la participation de la professeure Amal El Fallah Seghrouchni, présidente exécutive du Centre international d'intelligence artificielle du Maroc dit «Ai Movement», au sein de l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a à cette occasion fait une présentation exhaustive sur le rôle clé de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique et le potentiel de cette technologie à même de contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent. «Qu'il s'agisse d'améliorer la prestation des soins de santé, la productivité agricole, de favoriser l'inclusion éducative ou de stimuler la croissance économique, l'IA a déjà fait ses preuves en tant que puissant catalyseur du développement durable», a-t-elle fait valoir. Parmi les questions importantes qu'elle a développées dans sa présentation figure celle de «l'articulation entre exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant ainsi pour une IA digne de confiance». Elle a relevé qu'«afin d'exploiter le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer le développement de l'IA et définir sa feuille de route concrète incluant les investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données,

l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance.

L'intervenante a rappelé dans ce contexte que le Maroc avait organisé en juin dernier à Rabat le premier Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique regroupant plus de 20 pays, ajoutant que ce conclave avait été marqué par l'adoption à l'unanimité du Consensus africain de Rabat sur l'intelligence artificielle. Mme Seghrouchni a également présenté le Centre Ai Movement qui est un centre de recherche et développement créé en 2020 par l'UM6P et qui se positionne en tant que hub régional et leader dans le domaine de l'IA et œuvre pour le développement d'une IA digne de confiance à l'échelle du continent. Il s'agit aussi de promouvoir le co-développement à travers les objectifs de développement durable (ODD) d'ici 2030, a-t-elle indiqué, citant à ce propos une étude réalisée et publiée par «Nature» en 2020 qui fait ressortir que 79% des ODD peuvent être atteints ou améliorés grâce à l'IA.

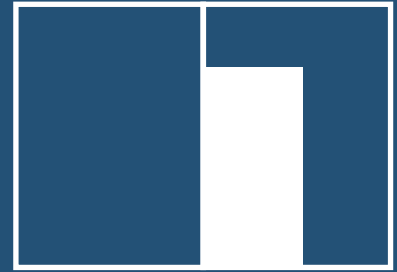
L'Ai Movement a été désigné centre de catégorie II de l'Unesco, en novembre 2023, soit un centre d'excellence dans le domaine de l'IA et des sciences de données en Afrique, a rappelé cette experte reconnue de l'IA, ajoutant que l'actuelle réunion aux Nations unies visait notamment à donner plus de visibilité au Consensus africain de Rabat sur l'IA et de contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions globales autour de la gouvernance de la nouvelle technologie. Ce consensus a lancé un appel à l'action pour mettre en place les jalons d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, a-t-elle expliqué dans une déclaration à la MAP, appelant à mettre en place des actions concrètes relatives notamment à l'infrastructure, à la formation, au financement de la recherche et du développement des technologies, outre la protection des données. La présidente exécutive du Centre Ai Movement a, en outre, souligné l'importance de développer des technologies d'IA dignes de confiance qui tiennent compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. «En nous concentrant sur le développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les bé-

néfices de ces technologies tout en minimisant les risques potentiels», a-t-elle insisté.

Cette réunion a également connu la participation de Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA, basé en Afrique du Sud et qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable. Prenant la parole à cette occasion, elle a passé en revue les missions de l'Observatoire africain sur l'intelligence artificielle responsable, en indiquant que cette structure avait acquis une expertise avérée dans ce domaine à travers la collecte de données et la proposition de visions et stratégies pour améliorer la gouvernance de la nouvelle technologie. Évoquant la stratégie continentale de l'Union africaine (UA) en matière d'IA, la présidente a souligné que l'objectif de cette démarche était de mettre à contribution l'IA pour accélérer la transformation socio-économique, conformément à l'Agenda de l'UA de 2063 et au Programme de développement durable de l'ONU de 2030.

Abondant dans le même sens, Majda Moutchou et Chris Lu, respectivement représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des États-Unis auprès des Nations unies, ont indiqué que le Groupe des amis sur l'IA permet d'engager des discussions inclusives pour faire progresser l'IA au service du développement durable et en vue de réduire la fracture numérique. Il se sont félicités, à ce propos, du momentum que l'IA crée déjà en Afrique et des perspectives de son développement sur le continent avec l'appui de tous les partenaires internationaux.

La réunion du Groupe des amis sur l'IA a connu une forte participation des États membres issus de tous les groupes régionaux, qui ont salué l'adoption du Consensus africain de Rabat sur l'IA, en félicitant le Maroc pour sa vision, son engagement et son leadership dans ce processus. Adopté à l'unanimité, le Consensus de Rabat définit trois principes fondateurs qui mobiliseront les institutions à travers le continent, à savoir travailler à l'élaboration d'un cadre commun pour une gouvernance mondiale et inclusive de l'IA, exploiter l'IA dans le secteur public et au service du bien commun africain et garantir le développement et l'utilisation éthique de l'IA et basé sur les droits humains au service de tous. ■ L.M.



Mercredi 24 Juillet 2024

## Maroc-USA : Un partenariat stratégique pour développer l'Afrique grâce à L'IA



**Le Groupe des amis de l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les États-Unis, a tenu lundi à New York une rencontre de haut niveau pour explorer les opportunités que l'intelligence artificielle (IA) offre au développement durable en Afrique.**

Placée sous le thème "L'intelligence artificielle : Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cette initiative illustre l'engagement ferme du Maroc envers la coopération Sud-Sud, un pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous la direction éclairée du Roi Mohammed VI.

L'objectif de cette réunion est de mettre en avant l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée pour améliorer les capacités africaines en matière d'IA et donner une voix au continent dans le débat mondial sur cette technologie, sa gouvernance et ses avantages.

L'événement a accueilli la Professeure Amal El Fallah Seghrouchni, Présidente exécutive du Centre International d'Intelligence Artificielle du Maroc, également connu sous le nom de Ai movement, basé à l'Université Mohammed VI Polytechnique (UM6P). Elle a présenté une analyse approfondie du rôle central de l'IA dans la transformation de l'avenir de l'Afrique, soulignant que cette technologie pourrait contribuer à hauteur de 1.500 milliards de dollars à l'économie africaine, soit 6% du PIB du continent.

« Que ce soit pour améliorer les soins de santé, la productivité agricole, promouvoir l'inclusion éducative ou stimuler la croissance économique, l'IA a déjà prouvé qu'elle est un puissant catalyseur de développement durable », a-t-elle affirmé. Elle a également abordé les questions de l'intégration des exigences technologiques et réglementaires pour une innovation éthique et responsable, plaidant pour une IA digne de confiance.

Pour exploiter pleinement le potentiel de l'IA, l'Afrique doit accélérer son développement technologique et définir une feuille de route concrète incluant des investissements dans les infrastructures, l'amélioration de la qualité des données, l'éducation, le renforcement des capacités, la recherche et l'innovation, ainsi que la gouvernance de l'IA, a-t-elle ajouté.

Elle a rappelé qu'en juin dernier, le Maroc a organisé à Rabat le premier Forum de haut niveau sur l'intelligence artificielle en Afrique, réunissant plus de 20 pays, aboutissant à l'adoption à l'unanimité du Consensus Africain de Rabat sur l'Intelligence Artificielle.

Le Centre International d'Intelligence Artificielle du Maroc (Ai Movement) se positionne comme un centre de recherche et développement régional et leader dans le domaine de l'IA, œuvrant pour une IA digne de confiance à l'échelle du continent. Ce centre a été reconnu comme centre de catégorie II de l'UNESCO en novembre 2023, ce qui en fait un centre d'excellence en IA et sciences des données en Afrique.

Cet événement à l'ONU visait également à donner une plus grande visibilité au Consensus Africain de Rabat sur l'IA et à contribuer à une meilleure représentation du continent dans les discussions mondiales sur la gouvernance de cette technologie. Le Consensus appelle à la mise en place d'une stratégie africaine sur la gouvernance de l'IA, en mettant l'accent sur l'infrastructure, la formation, le financement de la recherche et le développement technologique, ainsi que la protection des données.

La Professeure El Fallah Seghrouchni a souligné l'importance de développer des technologies d'IA fiables, en tenant compte des considérations éthiques, de l'équité, de la transparence et de la responsabilité. « En nous concentrant sur un développement responsable de l'IA, nous pouvons maximiser les avantages tout en minimisant les risques potentiels », a-t-elle insisté.

La réunion a également accueilli Dr. Rachel Adams, PDG du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA basé en Afrique du Sud, qui héberge l'Observatoire africain sur l'IA responsable. Dr. Adams a mis en lumière les missions de l'Observatoire, qui consiste à collecter des données et proposer des stratégies pour améliorer la gouvernance de l'IA.

Mme Majda Moutchou et M. Chris Lu, représentants adjoints des Missions permanentes du Maroc et des États-Unis auprès des Nations Unies, ont salué les discussions inclusives du Groupe des Amis sur l'IA visant à promouvoir cette technologie au service du développement durable et à réduire la fracture numérique. Ils ont exprimé leur satisfaction quant à l'impact positif de l'IA en Afrique et aux perspectives de développement qu'elle offre avec le soutien de partenaires internationaux.

Le Consensus de Rabat, adopté à l'unanimité, fixe trois principes fondamentaux pour mobiliser les institutions africaines : élaborer un cadre commun pour une gouvernance mondiale de l'IA, utiliser l'IA dans le secteur public pour le bien commun africain, et garantir un développement éthique et respectueux des droits humains de cette technologie.



## Le Maroc et les Etats-Unis co-organisent un événement sur l'apport de l'IA au développement durable en Afrique



🕒 23/07/2024    💬 0 Commentaires    ❤️ 0    👁️ 93 Vues

**Le Groupe des amis sur l'intelligence artificielle (IA) pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les États-Unis, a organisé un événement à New York sur les opportunités de l'IA pour le développement durable en Afrique.**

L'événement, sous le thème « L'intelligence artificielle : Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique », s'est tenu au siège de l'ONU et a souligné l'importance des partenariats stratégiques pour renforcer les capacités africaines en IA.

La professeure Amal El Fallah Seghrouchni a présenté le potentiel de l'IA pour contribuer significativement à l'économie africaine et a plaidé pour une IA éthique et responsable. Elle a évoqué les besoins en infrastructure, éducation et gouvernance pour maximiser les bénéfices de l'IA.

**Le Consensus africain de Rabat sur l'IA**, adopté en juin dernier, a été mis en avant, appelant à une stratégie africaine pour la gouvernance de l'IA. L'AI Movement, un centre de recherche créé par l'Université Mohammed VI Polytechnique, a été reconnu comme centre d'excellence en IA par l'**UNESCO**.

La réunion a également vu la participation de Rachel Adams du Centre mondial sur la gouvernance de l'IA et a reçu le soutien des représentants du Maroc et des États-Unis pour réduire la fracture numérique et promouvoir le développement durable grâce à l'IA. **Les États membres présents ont salué le Consensus africain de Rabat, qui définit des principes pour une gouvernance inclusive et éthique de l'IA.**





**Titre :** LINFORMATION.MA  
**Date de parution:** Mercredi 24 juillet 2024

## Maroc-USA : Un partenariat stratégique pour développer l'Afrique grâce à L'IA



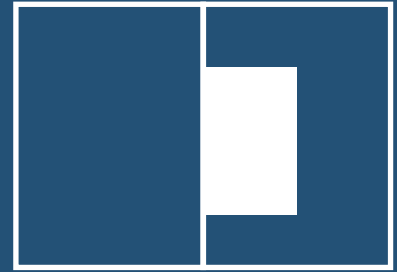
Publié le : 24 juil. 2024



Le Groupe des amis de l'intelligence artificielle pour le développement durable, co-présidé par le Maroc et les États-Unis, a tenu lundi à New York une rencontre de haut niveau pour explorer les opportunités que l'intelligence artificielle (IA) offre au développement durable en Afrique.

Placée sous le thème "L'intelligence artificielle : Une opportunité exponentielle pour le développement durable en Afrique", cette initiative illustre l'engagement ferme du Maroc envers la coopération Sud-Sud, un pilier stratégique de la politique étrangère du Royaume sous la direction éclairée du Roi Mohammed VI.

L'objectif de cette réunion est de mettre en avant l'importance des partenariats stratégiques et de la coopération renforcée pour améliorer les capacités africaines en matière d'IA et donner une voix au continent dans le débat mondial sur cette technologie, sa gouvernance et ses avantages.



## Le Maroc et les USA organisent un événement sur l'apport de l'IA en Afrique

Par : La rédaction

Date de création : mercredi, 24 juillet 2024 10:25

Le lundi 22 juillet, s'est tenu au siège des Nations unies à New York un événement sur l'apport de l'IA dans le développement durable en Afrique. Organisé par le Maroc et les Etats-Unis, il vise à souligner l'importance des partenariats stratégiques pour renforcer les capacités de l'Afrique en matière d'IA.